

Dans un monde qui connaît tellement de guerres, de violence et de déprime, l'Église nous parle aujourd'hui de bonheur et de béatitude.

En effet, l'Église aujourd'hui nous invite à deux prises de conscience, deux joyeuses prises de consciences.

► D'abord reconnaître qu'une foule immense ne cesse de célébrer Dieu en le louant et en lui rendant grâce : tous sont dans la gloire du ciel, sauvés et purifiés par le Sang de l'Agneau.

Oui c'est la prise de conscience que les Saints constituent ce peuple immense de ceux qui ont cherché Dieu sur cette terre.

Et cette foule immense des amis du Seigneur, nous les célébrons dans la joie, ce jour de Toussaint à travers le monde entier !

Tous ces saints du calendrier et bien d'autres, tous ces saints dont nous portons le prénom, tous ces saints à commencer par Marie, Joseph, Jean-François Régis, Thérèse Couderc, se sont reconnus **enfants de Dieu**, purifiés par la Mort et la Résurrection du Christ.

Ainsi première prise de conscience, nous sommes précédés par une foule de Saints dont la plupart nous sont inconnus, et parmi lesquels se trouvent beaucoup de nos ancêtres lointains ou proches, ou de nos parents ou amis qui viennent de nous quitter : tous pécheurs, mais sauvés par la Mort et la Résurrection du Christ : ce qui est la base, le fondement de notre foi chrétienne.

Tous ces saints, nos frères et sœurs nous rappellent que l'homme est créé pour **louer, respecter et servir Dieu notre Seigneur** et se tourner vers **les plus faibles** pour **les aider, les servir, les aimer**.

C'est là, la première prise de conscience : la prise de conscience que cette grande fête de la Toussaint peut provoquer dans un cœur humble et généreux.

► **La deuxième prise de conscience** à laquelle nous invite l'Église aujourd'hui, surtout par l'évangile que nous venons d'écouter, c'est que ce « **bonheur** » est pour **aujourd'hui** ! Cette **béatitude nous est proposée ici et maintenant**. En effet, les huit « **heureux** » que prononce Jésus, nous sont présentés par la première et la dernière déclaration, comme nous concernant **dès à présent**.

Le Royaume, ici, n'est pas une promesse de récompense pour plus tard. Et ce n'est pas une récompense pour une minorité de parfaits. Ce Royaume **est à eux** : pauvres, persécutés, rejetés. Le royaume est à qui ? Aux pauvres de cœur, aux doux, à ceux qui pleurent, à ceux qui ont faim et soif, aux miséricordieux, aux cœurs purs, aux artisans de paix, aux persécutés pour la justice, aux maudits à cause du Christ.

« *Oui, Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse* » dit Jésus. Et il ajoute : « *car votre récompense sera grande dans les cieux* »

Voilà un bonheur qui ignore les frontières, le temps, les races, les religions même !

Nous ne faisons pas le pari d'un avenir meilleur. « *C'est expérimenter ici et maintenant le bonheur bien réel de la sobriété et la satisfaction que procurent les luttes pour la justice* », [pasteur Pierre-Alain Jacot : *Le Pèlerin – supplément 6883 – 30/10/14*], nos luttes grandes ou petites pour respecter Dieu et défendre les petits, les blessés de la vie, les pauvres. Les saints nous appellent à faire cette expérience.

La vraie richesse, le vrai bonheur est là : dans le cœur. L'Esprit du Christ Ressuscité nous aide ici à venir à bout des pauvretés rencontrées et des oppressions dont nous sommes des témoins, des témoins appelés à agir : car Dieu a voulu avoir besoin des hommes. Et les hommes ont **toujours** besoin de Dieu.

Nous savons trop ce que devient un monde sans Dieu. La Toussaint est la fête qui nous invite non plus à avoir besoin de Dieu, mais à désirer Dieu pour nous-même et pour les autres.

Que d'occasions nous sont offertes pour faire un grand pas, tous les jours et partout en agissant ainsi : je ne prends qu'un exemple, dans un monde déchiré par les guerres, les attentats, la famine, les maladies : oui l'exemple de la rancœur.

On rencontre quelqu'un dans la rue : dans les 30 secondes, on descend en flèche tel voisin, telle connaissance. Et c'est l'enfer, l'enfer dans les deux cœurs !

Essayons l'une des huit béatitudes : parlons, **en bien**, de quelqu'un que nous détestons, trouvons-lui l'une ou l'autre qualité même minime, changeons ainsi notre langage et notre conversation. Aussitôt le **bonheur** jaillit dans le cœur : c'est la naissance de la **béatitude** !

On est **Heureux**. On fait une vraie expérience. Et on peut venir communier, surtout après une humble et merveilleuse confession qui nous permet de mieux connaître Dieu et sa **Miséricorde** !

La Toussaint, c'est cela, c'est l'invitation d'une **multitude** d'hommes, de femmes et d'enfants qui ayant vécu, expérimenté cela, nous appellent à y croire, dans la joie et l'action de grâces.